

Les **CAHIERS** de l'
OBSERVATOIRE JEUNESSE



DJS
Direction de la Jeunesse
et des Sports

Cahier des charges /
juin 2012

Cahier des charges



"TAPA VU" Martin Larry Kauma, Picassiette, 2012

Juin 2012

INTRODUCTION

En 2009, l'idée d'un observatoire est apparue auprès de plusieurs acteurs se rattachant aux politiques destinées à la jeune génération et aux projets de société quels qu'ils soient. Aussi cette même année, il a été souhaité par la direction jeunesse et sports de Nouvelle-Calédonie (DJSNC) de faire émerger et soutenir ce projet. Et en 2010, l'observatoire qui n'existe qu'à travers les termes « Plateforme d'observation et de veille » s'édifie au fur et à mesure que se dévoile la société dans son ensemble.

Et depuis, l'agent en charge de l'observatoire émet des enquêtes qui -ont entre autres buts que de celui de lire les caractéristiques de la jeune génération-, se doivent aussi de délimiter le rôle, les fonctions, la méthodologie adoptée et d'en détecter le potentiel réseau d'acteurs. En un sens, le terrain dessine l'observatoire. Et par conséquent, « Observer » prend ici toute sa dimension dès lors qu'on l'entend comme « opérer » l'inventaire du réel sans hypothèse pré-établie.

A l'heure actuelle, ont été réalisées 3 enquêtes qualitatives :

1/-**Cartographie des loisirs socio-éducatifs pour le jeunes en Nouvelle-Calédonie**, 2011

2/-**Parcours de vie de jeunes de Nouvelle-Calédonie –éléments de compréhension-**, 2012

3/-**Les Destins comme « un » ! Une société raconte...**-étude du contexte sociétal calédonien-, 2012

Est en cours une enquête quantitative qui rattachera les chiffres aux problématiques de la jeunesse retenues à travers

Ces trois enquêtes permettent ainsi d'en approcher le « réel » qui nous ramène à penser le terrain et à en aiguïser les outils pour pouvoir l'accueillir dans nos réflexions. Il en résulte ainsi ce cahier des charges qui ne demande qu'à être travaillé, peaufiné encore et encore dans le seul but de s'adapter au terrain et de l'adopter dans nos représentations. Le but ici étant de faire sortir le terrain et non pas de l'investir comme certaines méthodologies le préconisent.

Par extension, l'observatoire ne peut être défini sur des bases figées mais appelle une restructuration permanente surtout si l'on considère le mouvement du monde. Le monde interagit avec l'œil. Ce dernier voit, l'esprit perçoit et la voix partage.

Tel est l'objectif de l'Observatoire de la jeunesse de Nouvelle-Calédonie.

SOMMAIRE

OBSERVATOIRE de la JEUNESSE de NOUVELLE-CALEDONIE

LES ENJEUX EN MATIERE JEUNESSE : UNE VISION GLOBALE -----	p.3
LEGITIMITE D'UN OBSERVATOIRE -----	p.3
Construction progressive de l'observatoire	
Pourquoi une politique jeunesse ?	
Qui est compétente en termes de politique jeunesse ?	
LA METHODOLOGIE -----	p.6
UNE NECESSAIRE PRE-ENQUETE -----	p.8
Condition d'émergence du terrain : une pré-enquête	
LES OUTILS D'OBSERVATION -----	p.10
Objectifs fixés et fonctions des outils d'observation	
Comment pénétrer le terrain ?	
CONCLUSION -----	p.12
CAHIER DES CHARGES -----	p.14

OBSERVATOIRE DE LA JEUNESSE

LES ENJEUX EN MATIERE JEUNESSE : UNE VISION GLOBALE

Depuis quelques années, apparaissent de nouvelles problématiques spécifiques aux jeunes ou du moins à une partie de la population jeune dues à l'urbanisation galopante sur l'agglomération nouméenne, la transformation des modes de vie, les besoins exponentiels de consommation, le creusement des inégalités sociales. L'accueil des enfants hors temps scolaire devient nécessaire et requiert une dimension éducative.

Un besoin nouveau d'« accompagnement » spécifique de cette tranche d'âge se dessine.

La notion de politique jeunesse peut être qualifiée de « jeune » dans ce pays en construction. Chaque collectivité déploie des actions qui restent parcellaires (santé, logement, insertion, éducation..), sans réelle vision globale de la question et sans travail en transversalité et en partenariat.

Dans une démarche volontaire d'ingénierie sociale, les différentes missions des conseillers de la direction se définissent d'une manière générale en conseil, expertise, encadrement, formation et accompagnement.

Les collectivités provinciales ont structuré leur service jeunesse ou socio-éducatifs pour assumer leur compétence en la matière. Ces services se construisent progressivement et sont demandeurs des aides techniques et pédagogiques.

Il en va de même pour les communes désireuses de mettre en place des politiques enfance-jeunesse, les organismes de formation, les associations socioculturelles, les jeunes porteurs de projets...

Cette démarche permet d'une part de déterminer la réalisation de diagnostic territorial à l'échelon local par un état des lieux de l'existant sur le territoire ciblé, et d'autre part d'enquêter sur les attentes des enfants, des jeunes et des familles.

Les projets permettent de définir des objectifs généraux comme améliorer le « vivre ensemble », lutter contre l'illettrisme, promouvoir l'éducation citoyenne, lutter contre les comportements déviants, favoriser l'accès aux pratiques culturelles, sportives pour le plus grand nombre, transmission originale du savoir traditionnel, valorisation du patrimoine ...

L'idée d'un observatoire est de servir au mieux ces missions en apportant dans un premier temps une lecture de la population (« théoriser le terrain ») à travers l'étude des phénomènes contemporains et des comportements sociaux ; et dans un deuxième temps, de vulgariser ces connaissances au public intéressé par la jeunesse.

LEGITIMITE D'UN OBSERVATOIRE

Parler d'observatoire revient à tenter de saisir une vision du social ou du moins d'en dessiner une certaine réalité. Pourquoi est-ce important de rendre intelligible le social.

Construction progressive de l'observatoire

Penser l'observatoire, c'est penser sa finalité et sa configuration –sa fonction et sa forme-son but et ses moyens. Ce dispositif trouve sa condition dans sa **capacité à analyser le terrain, à le rendre intelligible avec le plus de fidélité possible et à rendre accessible son contenu au plus grand nombre afin de nourrir le débat et l'émergence de propositions en terme d'orientation politique et d'actions**. Mais cette capacité de discernement s'acquiert avec le temps, en peaufinant progressivement la constitution d'une méthodologie capable de recueillir des informations de valeur.

Ainsi, le cahier des charges ne peut être construit qu'au fur et à mesure que s'ajustera la lecture du terrain. Un observatoire doit détecter ce qu'il va observer. Quelles problématiques peuvent être capturées ? En ce sens, c'est le terrain qui se dévoile. Nous partons de cette conviction.

Pourquoi une politique jeunesse ?

Mais « pourquoi lire le paysage social de la jeunesse ? »

L'interaction entre le contexte politique, culturel, social et économique et la Nouvelle-Calédonie revient à considérer la jeunesse comme l'enjeu logique d'une société en devenir. Ce qui incite à regarder le projet non pas comme un projet spécifique à une génération mais comme un chantier global renvoyant la responsabilité éducative à l'ensemble de la population. **Parler de la jeunesse équivaut à parler « projet de société ».**

Aussi dans une société en édification, la jeunesse peut être considérée comme une ressource et comme le moteur social. Cependant, comment comprendre cette focalisation sur cette jeunesse. L'on finit par croire qu'il s'agit d'une préoccupation majeure sociale pour la société alors qu'elle devrait s'interroger sur elle-même et non exclusivement sur une de ces composantes. Et l'on peut affirmer qu'il n'y a pas de volonté politique sans politique jeunesse inscrite dans toutes les composantes sociales.

Ce qui affirme d'autant plus que la jeunesse ne peut être considérée en isolat. Penser la jeunesse revient à s'interroger de la manière suivante :

- qui la pense ? qui en parle ? Comment est-elle pensée ?
- quelle est sa place dans la société ?
- quelles sont ces caractéristiques ? quels sont les phénomènes s'y rapportant ? comment est vécue la jeunesse ?
- quel est son rapport avec les autres générations ? Comment se perçoit-elle ? Comment est-elle perçue ?
- quel est le fonctionnement de la jeune composante sociale ? Quels sont ses centres d'intérêts ? Quel est son processus de structuration ? Parle t'on d' « jeunesse calédonienne » ou « des jeunes calédoniennes »

Aussi, une étude visant à étudier l'interaction de l'individu avec son environnement social et naturel semble nécessaire.

En conclusion, une politique jeunesse est indispensable dans un pays en devenir lorsque la jeunesse en est elle-même le fondement et en sera le moteur.

Qui est compétente en termes de politique jeunesse ?

Parler d'observatoire revient à parler :

- **la distribution compétentielle interinstitutionnelle**

Ce qui revient à lire le pouvoir de chaque institution dans le traitement de la /des question(s) de la/des jeunesse(s).

Les termes de la convention signée le 25 janvier 2001 par le délégué de la République et le président du gouvernement de la Nouvelle-Calédonie précise que la direction de la jeunesse et des sports est mise à la disposition de l'État pour assurer la mise en œuvre en Nouvelle-Calédonie de certaines actions initiées par les ministres en charge du sport et de la jeunesse qui ne sont pas en contradiction avec la politique délibérée par le congrès de la Nouvelle-Calédonie.

Dans ce cadre, l'organisation du service jeunesse au sein de la direction de la jeunesse et des sports de la Nouvelle-Calédonie, la définition de ses actions et leurs modalités de mise en œuvre prend en compte de façon constante la nécessité de coordonner de manière cohérente et complémentaire les missions conduites dans le cadre de la Nouvelle-Calédonie avec celles qui sont exercées au titre de la politique du ministre de la jeunesse et des solidarités actives.

Dans le cadre de la délégation de compétences aux autorités de provinces en matière de protection des mineurs, la DJSNC accompagne assidument les services provinciaux pour qu'ils assument pleinement cette délégation. Cela se traduit par de la formation auprès des agents de ces services et par du conseil auprès des responsables.

En conséquence, l'observatoire peut se faire rencontrer l'ensemble des partenaires de la question jeunesse et s'aligner sur le principe de la cohérence dans la complémentarité.

LA METHODOLOGIE

Parler d'observatoire revient à parler :

- de la méthodologie à adopter

Cet observatoire prend toute sa dimension dans ce pourquoi il a été créé au-delà de la simple vision du social. Il est aussi associé à l'idée de dégager une compréhension du social et d'en dégager de possibles mesures de l'ordre du souhaitable.

L'Observatoire Jeunesse est un espace de recueil et de traitement des informations – quantitatives et qualitatives- relatives aux phénomènes sociaux de la jeunesse. Il a pour objectifs de rendre intelligible la société.

Et en ce sens, cette lecture sociétale est un point fondamental quant au dessein et aux orientations politiques destinés au jeune public.

L'Observatoire Jeunesse se veut être un outil de l'édification de la société calédonienne.

Aussi, cette cellule se penche sur la méthode ethnographique qui va faire appel à une nouvelle approche en tentant de resituer non pas le jeune vis-à-vis des autres générations et d'une société dans sa globalité mais de se saisir de son discours et du contexte dans lequel ce même discours a été exécuté. Dans un autre sens, il convient de palper le sens qu'en donne la jeune génération à la société actuelle d'où la nécessité de relever des éléments interagissant sur les trajectoires de vie de certains jeunes :

- quelle est sa perception du monde actuel ?
- Comment se situe t'elle par rapport à ou dans ce monde ? Quels sont ces outils mobilisés pour vivre ce monde ? Et d'abord le vit-elle ? S'y reconnaît t-elle ?
- Comment elle s'installe dans la société et/ou comment elle absorbe la société ?

Cette méthodologie d'enquête de l'Observatoire tente de répertorier le capital social (les ressources, les outils, les moyens...) mobilisé pour absorber et/ou pour « faire monde ».

Aussi on s'attachera à un autre type d'enquête qui se doit de lire le contexte sociétal à travers ses composantes : l'Economie, l'Histoire, la Politique, L'Environnement naturel, l'Administration...

En d'autres cas, les statistiques présents au sein des administrations, des organismes publics et privés sont des ressources non négligeables dans la mesure où elles permettent de saisir le « pouls » de la société à un in moment précis. En ce sens, la méthodologie se doit de viser un apport qualitatif et quantitatif aux événements sociaux relatifs à la jeune génération.

Aussi, apporter ce genre d'éléments c'est « apporter » aux dispositifs qui correspondent à ces publics. Avec toute humilité, c'est pouvoir repenser si il est nécessaire ces structures et d'en apporter un plus. C'est aussi offrir de la lisibilité aux collectivités en plus des enquêtes déjà réalisées comme pour exemple celle de l'INSERM, du Sénat coutumier, des services sociaux etc..... En d'autres termes, « savoir pour qui on travaille c'est définir au mieux nos outils les concernant. »

Avec ces genres d'enquêtes, ce n'est pas seulement figer un « phénomène jeunesse » dans le temps comme certaines photographies, c'est aussi saisir les causes/facteurs de ce phénomène, de traduire son expression et par extension, d'en dégager des propositions et/ou solutions si il s'agit d'un problème de société pour exemple.

En tout cas, cette étude doit comprendre le jeune. C'est une lecture indéniable et fondamentale à toute société qui s'édifie. Penser « jeunesse » : c'est penser « projet de société ».

L'observation, la compréhension du social et les propositions sont les conditions d'un dispositif adéquat vis-à-vis des caractéristiques jeunesse.

Pour ce faire, la recherche vise trois axes :

1/ la compréhension du social

- la lecture quantitative ou l'application de statistiques
- la lecture qualitative ou la recherche de facteurs de ces derniers

2/ Pratique de connaissances entre acteurs mobilisés selon la thématique relevée

3/ la mise en place d'une politique jeunesse

- l'émergence de mesures de l'ordre du souhaitable

UNE NECESSAIRE PRE-ENQUETE

Parler de méthodologie revient à parler :

- **d'enquête**

Condition d'émergence du terrain : une pré-enquête.

Il est important de souligner que l'agent en charge de l'observatoire a déjà réalisé des travaux faisant référence à la question de la jeunesse. Les recherches -universitaire et institutionnelle- passées peuvent orienter le chercheur dans la sélection des informations. Cependant et pour plus d'objectivité, il sera nécessaire de déplacer ces prédispositions à une étude ultérieure. De toute façon, les recherches précédentes participeront à un moment ou à un autre à la quête informationnelle actuelle dans la mesure où elles conforteront, renforceront, compléteront ou s'opposeront à celle-ci.

Pour ainsi dire, les enquêtes précédentes serviront à établir une étude comparative ce qui en conséquence permettra de dégager une meilleure définition des indicateurs et de cerner une évolution dans les problématiques jeunesse. En un certain sens, elles ne feront qu'offrir une qualité dans la lecture du paysage social néo-calédonien.

Aussi il est nécessaire d'aborder la méthodologie d'enquête. Cette question renvoie à l'exploration de deux lignes majeures s'articulant.

La première est celle de l'objectif de la recherche : « Que cherche-t-on ? »

La deuxième est celle de la configuration de la méthodologie : « Quelles démarches doit-on suivre pour atteindre le but fixé ? »

Pour répondre à la première question, il est préférable de **saisir en premier lieu les problématiques jeunesse ou devrait-on dire les caractéristiques et autres faits sociaux relatifs à cette population.**

Aussi, dans un deuxième temps, comprendre les phénomènes jeunesse c'est avant tout considérer la société dans son devenir et tenter d'offrir une possible lecture de la société calédonienne dans plusieurs années. Ce qui tend à placer la réflexion jeunesse non pas seulement dans un présent ou un futur immédiat mais dans un futur lointain. En d'autres termes, la question de la jeunesse incite à réfléchir sur du long terme au visage de la société et en faire émerger des prévisions en terme d'actions. **Ce qui implique l'étude du contexte politique, social, économique et culturel de la Nouvelle-Calédonie.**

En un troisième temps, **la réflexion doit se porter sur les espaces de socialisation des individus**, à savoir quel est l'impact des espaces éducationnels sur le comportement des jeunes Calédoniens. En d'autres termes, ceci permettrait de cerner les facteurs influents ayant une incidence sur la construction identitaire et sociale de l'individu et la logique des acteurs face au système.

Ainsi, on se retrouve avec 3 espaces sur lesquels se penchera l'observatoire :

1/ saisir les phénomènes jeunesse

2/ comprendre le contexte politique, économique, culturel et social de la Nouvelle-Calédonie

3/ distinguer les différents rapports [précepteurs-jeune calédonien]

La deuxième question tend à **définir les démarches à suivre pour tenter de répondre aux objectifs** précédemment cités. Cependant, la méthode adéquate doit se faire en fonction des situations rencontrées ce qui équivaut à parler de **méthode réactive ou adaptative**.

La méthode ne trouve de précision non seulement dans sa capacité à investir le terrain mais aussi dans sa capacité à le faire sortir. Les objectifs guident les opérations d'enquête et ne définissent pas pour autant une méthode précise, un plan élaboré qu'il convient de suivre à la lettre. L'observatoire est un outil défini selon les caractéristiques du terrain et l'environnement s'y rattachant. **Sa configuration se combine avec les particularités du terrain.**

Toutefois, l'investissement du terrain nécessite l'acquisition d'outils. **Ce panel d'instruments permet d'anticiper les situations rencontrées** en y sélectionnant l'outil correspondant, et consent à recueillir des informations de valeur.

Malgré cela, **il est nécessaire de faire une pré-enquête pour affiner la sélection des instruments au niveau de leur fiabilité et pour tenter d'en dégager de nouveaux plus cohérents**. Il n'est pourtant pas exclu que la pré-enquête constitue un formidable réservoir d'informations de valeur.

Se posent alors deux questions qui seront traitées dans la suite du texte :

- quels sont les moyens de pénétrer le terrain ? Ou du moins quels moyens de le faire sortir ?

- quels sont les outils déployés ?

LES OUTILS D'OBSERVATION

Parler d'enquête revient à parler :

- **des outils d'observation prenant en compte l'interaction [individu- environnement spatio-temporel] :**
 - 1/ - des instruments de recueil d'informations : indicateurs sociétaux
 - 2/ - des instruments de traitement des informations recueillies

Objectifs fixés et fonctions des outils d'observation

L'efficacité du dispositif repose sur sa capacité à produire une lecture de l'interaction de l'individu avec son environnement sociétal et géographique.

En d'autres termes, il est essentiel de lire le parcours de l'individu au niveau identitaire et social.

En un sens, il convient d'étudier l'individu selon ses aspirations et les contraintes s'y rapportant c'est-à-dire relatives aux trajectoires :

- personnelle et professionnelle
- spatiale et sociale

En même temps, ces outils doivent désigner la population-échantillon, la possible existence de territoires représentatifs et l'émergence d'indicateurs pertinents.

Ce qui incombe à la définition de la jeunesse. Cette notion appelle à une analyse.

Aussi, ces outils reposent sur un point fondamental renforçant la légitimité du dispositif : **la prise en compte de la représentativité de la population néo-calédonienne au niveau ethnique, social, historique, sexuel, spatial...**

Ces instruments se définissent de façon :

- verticale : y est examiné le contexte sociétal
- horizontale : y est assimilé le contexte géographique

Les instruments d'observation peuvent s'incarner sous les formes suivantes :

- bibliographie
- questionnaire
- observation flottante
- observation participante
- entretien informel
- entretien ethnographique
- traitement de l'actualité : journaux, conférences, colloque
- analyse du contexte économique, politique et culturel ou historique au niveau territorial, océanien, national et international.

Comment pénétrer le terrain ?

Plusieurs portes d'entrée se dessinent. Il existe deux axes majeurs :

- Le premier renvoie à la question suivante :
 - « Doit-on pénétrer le terrain sans but précis et se laisser porter par les observations flottantes et les entretiens informels ? doit-on laisser émerger les phénomènes par eux-mêmes ? »
- Quant au deuxième axe, il peut s'appuyer sur les interrogations ultérieures. En effet, les entretiens formels et informels peuvent s'attacher aux différents schémas thématiques suivants.
 - « Doit-on travailler sur les données de l'INSERM ?
 - « Doit-on travailler sur la thématique des : comportements à risque ? sur l'identité calédonienne ? sur la violence juvénile ou la délinquance ? »
 - « Doit-on travailler sur les diagnostics établis par les collectivités ? »

Ces instruments peuvent être destinés aux personnes ressources intégrées dans les différentes sphères :

- individuelles : toute génération confondue
- associatives : de jeunes, socio-éducatives, culturelles, religieuses et politiques
- institutionnelles administratives communale, provinciale, gouvernementale, régionales (pacifique) et étatique
- institutionnelles religieuses
- institutionnelles politiques
- institutionnelles coutumières
- institutionnelles administratives
- médiatiques

Ceci dans le but de saisir le(s) positionnement(s) en un moment « t » des différents espaces éducationnels : famille (nucléaire et clanique), association, club sportif, amis, école, médias, rapport intercommunautaire, espace de vie professionnelle, régionale (pacifique), nationale et internationale

CONCLUSION

L'Observatoire de la jeunesse a pour objectifs de rendre intelligible le social de telle sorte à évaluer et/ou proposer des mesures de l'ordre du souhaitable auprès des collectivités publics ou privées. Elle vise notamment la lecture des politiques mises en place en faveur du public jeune et l'émergence d'une politique jeunesse territoriale dans un projet à long terme.

L'Observatoire est une cellule de traitement de l'information : il l'a recueillie, l'analyse l'étudie, l'ordonne, la diffuse et l'exploite en vue de projets en faveur du public jeune.

Il perçoit la société comme un laboratoire social.

Pour résumer, pour dégager une politique jeunesse, il convient :

1/- d'étudier l'individu dans ses trajectoires (succession de photographies):

- personnelle et professionnelle
- spatiale, sociale rapportées à l'instant

2/- d'analyser le contexte sociétal

3/- relever des statistiques qui sont des indicateurs situationnels sociétaux

Ce qui revient à observer les 3 espaces suivants :

1/ les phénomènes jeunesse qui imprègnent l'actualité

2/ le contexte politique, économique, culturel et social de la Nouvelle-Calédonie

3/ les différents espaces éducationnels du jeune calédonien rapporté à l'instant : leur configuration et leur impact sur l'élaboration de l'identité de la jeune génération

Ainsi, le « monde » apparaît comme un laboratoire social.

Pour ce faire, la recherche vise trois axes :

1/ la lecture quantitative ou l'extraction et la production de statistiques (en cours de réalisation prévu courant 2013)

2/ la lecture qualitative ou la recherche de facteurs de ces phénomènes à partir de la méthode ethnographique

3/ l'émergence de mesures de l'ordre du souhaitable

Cette recherche se réfère aux outils suivants :

a) outils de recueil de l'information :

Ces instruments s'appuient de façon :

- verticale : est examiné le contexte sociétal
- horizontale : est assimilé le contexte géographique

Les instruments d'observation verticaux et horizontaux :

- bibliographie
- questionnaire
- observation flottante
- observation participante
- entretien informel
- entretien ethnographique
- traitement de l'actualité : journaux, conférences, colloque
- analyse du contexte économique, politique et culturel ou historique au niveau territorial, océanien, national et international.

b) réseau

Ces instruments peuvent être destinés aux personnes ressources intégrées dans les différentes sphères :

- individuelles : toute génération confondue
- associatives : de jeunes, socio-éducatives, culturelles, religieuses et politiques
- institutionnelles administratives communale, provinciale, gouvernementale, pacifique et étatique
- institutionnelles religieuses
- institutionnelles politiques
- institutionnelles coutumières
- institutionnelles administratives
- médiatiques

Se dessinent ainsi le cahier des charges.

CAHIER DES CHARGES
de
L'OBSERVATOIRE de la JEUNESSE

1-Organisation :

L'Observatoire de la jeunesse est une mission de la direction jeunesse et sports de la Nouvelle-Calédonie (DJSNC).

Son administration est régie par un agent et est placée sous l'autorité du directeur-adjoint de la DJSNC.

2-Missions :

Il a **trois missions principales** :

● C'est un **lieu de compréhension du social et d'expertise**:

- il produit des enquêtes de type quantitatif et qualitatif
- collecte des informations, et recueille les données auprès de la population, des institutions et de tous les organismes publics ou privés,
- traite et analyse les éléments précédents en vue d'une lecture de la société selon une approche interactionniste –rapport individu-société-
- Il participe aux espaces de réflexion concernant la jeune génération
- Il communique le résultat des études aux élus, aux partenaires et autres acteurs s'intéressant à la question de la jeunesse

● C'est un **lieu d'échanges d'expériences** :

- entre les collectivités territoriales au niveau des diagnostics, des connaissances, des méthodes, des perceptions et des considérations de la question de la jeunesse au sein des institutions
- il participe à la formation de cadres de l'animation

● C'est un **lieu d'innovation**:

- il participe à l'évaluation des actions mises en œuvre par les institutions et autres organismes
- il dégage un programme d'actions en faveur de l'ensemble des acteurs institutionnels
- et du public en question

3-Partenaires :

L'observatoire bénéficie d'une **organisation en réseau** sélectionné selon la thématique imposée.

On compte un **réseau de partenaires**, organismes référents en différents niveaux géographiques, du local à l'international.

L'Observatoire met à disposition en libre accès sur le site des fiches de synthèse des différentes études (www.djs.gouv.nc)

4- La méthodologie

Pour résumer, pour dégager une politique jeunesse, il convient :

1/- d'étudier l'individu dans ses trajectoires (succession de photographies) :

- personnelle et professionnelle
- spatiale et sociale, rapportées à l'instant

2/- d'analyser le contexte sociétal

3/ -relever des statistiques qui sont des indicateurs situationnels sociétaux

Ce qui revient à observer les 3 espaces suivants :

1/ les phénomènes jeunesse qui imprègnent l'actualité

2/ le contexte politique, économique, culturel et social de la Nouvelle-Calédonie

3/ les différents espaces éducationnels du jeune calédonien rapportés à l'instant : leur configuration et leur impact sur l'élaboration de l'identité de la jeune génération

Pour ce faire, la recherche vise trois axes :

1/ la lecture quantitative ou l'extraction et la production de statistiques (en cours de réalisation prévu courant 2013)

2/ la lecture qualitative ou la recherche de facteurs de ces phénomènes à partir de la méthode ethnographique

3/ l'émergence de mesures de l'ordre du souhaitable